

GRANDE

# FETE MUSICALE ET DRAMATIQUE

DONNÉE AU  
**PALAIS DE CRISTAL**  
**JEUDI, LE 25 OCTOBRE 1866**

## PROGRAMME

### PREMIERE PARTIE.

<b>LE DESERT</b>		<b>FELICIEN DAVID</b>
GRANDE ODE-SYMPHONIE A TROIS PARTIES.		CHŒUR, SOLI ET ORCHESTRE.

MM. J. HUDON ET L. MAILLET,.....TÉNORS SOLI.

### SECONDE PARTIE.

LES PLAIDEURS.—ACTE III.—COMEDIE DE JEAN RACINE.

PETIT JEAN .....	M. JOSEPH BOUCHER.	DANDIN .....	M. AD. J. BOUCHER.
L'INTIMÉ.....	M. A. TROTTIER.	LÉANDRE.....	M. L. MAILLET.
LE SOUFFLEUR.....		P. N. LAMOURE.	

### TROISIEME PARTIE.

LE MISERERE DU TROUVERE.....G. Verdi.

LÉONORA..... MME. LS. PICARD. | MANRIQUE..... M. NAP. BEAUDRY.  
 Avec chœur complet de voix de femmes et d'hommes, et accompagnement d'Orchestre.

PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION..... **M. OMER ALLARD.**  
 DIRECTEUR MUSICAL..... **M. AD. J. BOUCHER.**

LA PARTIE VOCALE DE LA SEANCE EST CONFIEE A

## CENT VOIX CHOISIES

D'ENTRE LES ORPHÉONISTES DE MONTRÉAL, LES MONTAGNARDS CANADIENS, LA SOCIÉTÉ CHORALE, LES CHŒURS DE L'ÉVÊCHÉ, DE LA PAROISSE, DE ST. PATRICE, DE ST. JOSEPH, DE ST. JACQUES, DE ST. PIERRE ET DE BONSECOURS.

L'ORCHESTRE SE COMPOSE DE

## LA MAGNIFIQUE BANDE DU 25eme REGIMENT, K. O. B.,

ASSISTÉE DE			
1ERS VIOLONS, MM. F. H. TORRINGTON, D. H. SÉNÉCAL, T. DOUCET, fils, O. H. DE CHÂTILLON, E. WOODS, O. MARTEL, H. GAUTHIER, A. LAVIGNE, F. RACETTE.	2NDS VIOLONS, MM. G. MONSEL, C. BIENVENU, D. MASSON, MOUNT, B. SHEA, S. GAUTHIER, P. CHENET. VIOLA,—G. SANCER.	VIOLONCELLES, MM. GEO. LECLERE, N. BOURASSA, A. LAVALLÉE, GEO. VAREY. CONTRE-BASSES, T. DOUCET, L. BELANGER, C. GURD.	FLUTES, MM. MCKENZIE, A. MEILLEUR. OBOË, SIGNOR BARICELLI. CLARINETTE. M. L. A. DESJARDINS.
		OPHICLEIDE, M. J. VILLENEUVE. PIANO, M. J. A. FOWLER. HARMONIUM, M. O. PELTIER.	

LES PORTES S'OUVRIRONT A SEPT HEURES P. M.—LA SÉANCE COMMENCERA A HUIT HEURES TRÈS PRÉCISES.

ENTRÉE - - - - 25 CENTS.

ON POURRA SE PROCURER, AU PALAIS DE CRISTAL, DES-CHAISES A LOUER : PRIX : 25 CENTS.

Programmes, avec texte complet du Désert, en français et en anglais, à vendre chez tous les Marchands de Musique, Libraires, et à la Salle, le soir du Concert.—PRIX : 5 CENTS.

# LE DÉSERT

## ODE-SYMPHONIE

Par FÉLICIEN DAVID.

### PREMIERE PARTIE.

#### L'ENTREE AU DESERT.

(Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.)

A l'aspect du désert, l'infini se révèle,  
Et l'esprit exalte devant tant de grandeur,  
Comme l'aigle fixant la lumière nouvelle,  
De l'infini sonde la profondeur.

ORCHESTRE.

Au désert, tout se tait : et pourtant, ô mystère !  
Dans ce calme silencieux,  
L'âme, pensive et solitaire,  
Entend des sons mélodieux.

ORCHESTRE.

Ineffables accords de l'éternel silence !  
Chaque grain de sable a sa voix ;  
Dans l'éther ondulé du concert se balance,  
Je le sens, je le vois.

#### LE CHANT DU DESERT.

##### GLORIFICATION D'ALLAH.

CHŒUR ET ORCHESTRE.

Allah ! à toi je rends hommage ;  
De ton éternité, de ton immensité  
Je suis la vivante image.  
Allah ! Allah ! Allah !

Toi seul est glorieux  
Et miséricordieux ;  
Toi seul est l'harmonie,  
Toi seul est le discord ;  
Toi seul donnes la vie,  
Toi seul donnes la mort.  
Louange à toi, le souverain des mondes,  
Louange dans l'immensité ;  
Car mes solitudes profondes  
Sont pleines de ta majesté.  
Allah ! Allah ! Allah !

##### L'APPARITION DE LA CARAVANE.

(Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.)

Quel est ce point noir dans l'espace,  
Qui se montre et fuit tour à tour ?  
A l'horizon la caravane passe :  
Serpent gigantesque, elle embrasse  
Des cieux le radieux contour.

La caravane lente, chemine haletante,  
Et plantera sa tente quand finira le jour.

##### LA MARCHÉ DE LA CARAVANE.

ORCHESTRE ET CHŒUR.

Allons, trottons, cheminons, chantons,  
Marchons gaiement, et librement.  
Dans l'air si pur, dans ce ciel d'azur,  
Nous respirons à pleins poumons.  
Allons, trottons, allons,  
Chantons, allons, marchons.

##### LA TEMPÊTE AU DESERT.

[Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.]

L'air morne, immobile, se plombe,  
Comme la face d'un mourant.  
Voici l'énigmatique trombe,  
Au souffle aride et dévorant.

ORCHESTRE ET CHŒUR.

Courbez vos fronts ! le simoun, vent de feu,  
Passe, comme un fléau de Dieu.

Allah ! pitié pour les croyans !  
Allah ! soutiens les cœurs fervents !  
Le Ciel n'est plus, l'Enfer nous presse ;  
Maître de l'univers, tu vois notre détresse !

L'ange de la mort plane sur nos têtes,  
Contre ces tempêtes, hélas ! point de port.

O souverain juge, malgré notre foi,  
Notre seul refuge est la tombe... ou toi !

# THE DESERT

## SYMPHONIC-ODE

By FELICIEN DAVID.

(ENGLISH WORDS BY E. FITZBALL, Esq.)

### PART I.

#### THE ENTRANCE OF THE DESERT.

(Recitation on a chord of the orchestra.)

Hail mighty Desert ! in whose vast expanse, infinity is reveal'd !  
While human intellect, in thee absolv'd,  
Like an eagle, grazing on the sun,  
Beholds, with fear and wonder, thine immense profound !

ORCHESTRA.

(Recitation.) Silence and gloom dwell ever in thy sands !  
Ah ! what mystery prevaileth,  
Thrilling my solitary and pensive heart.  
I, strains melodious hear.

ORCHESTRA.

(Recitation.) Oh ! sweet language of eternal silence !  
Every grain of sand a voice containeth !  
In yon blue ether, spheres attune their music :  
I hear it !  
While my wrapt soul o'erflows with awe and transport !

#### THE SONG OF THE DESERT

##### GLORIFICATION OF ALLAH.

CHORUS AND ORCHESTRA.

Allah ! to thee I homage give !  
Of thine immensity, of thine eternity,  
In truth, I, thy created image live.  
Allah ! Allah ! Allah !

All glory dwells in thee !  
Thou mercy only art !  
Thou art all harmony,  
Of discord too the breath !  
Alone thou givest life !  
Alone thou givest death !  
Thou art the mighty mover of the world !  
Hail ! hail ! thy vast immensity.  
All my solitudes wide expanding  
Are clothed with thy majesty.  
Allah ! Allah ! Allah !

##### THE APPROACH OF THE CARAVAN.

(Recitation.)

Lo ! there, what dark spot in the distance riseth ?  
Appearing, and now disappearing !

'Tis the caravan crossing the Desert :  
Rolling on, it cometh, like a wave of the sea.  
Before the set of sun, hither they'll arrive.  
And on the burning sand, their tents erect.

##### THE MARCH OF THE CARAVAN.

ORCHESTRA AND CHORUS.

Proceed, on ! on ! let us march,—proceed !  
On ! on ! proceed ; march gaily on.  
The air so bright, of azure light,  
The balmy gale, let us inhale.  
Proceed, sing, sing, let us march, proceed !  
Go on ! proceed ! march gaily on !

##### THE TEMPEST IN THE DESERT.

The air immovable sinks on the bosom,  
Of the Desert, as the head of the dying.  
The gush—as of a bursting trumpet  
Now bursts forth ; withering and destroying.

ORCHESTRA AND CHORUS.

Bow down your heads, the Simoon, wind of fire,  
Bursts concealing heaven and earth !

Allah, our pray'r in pity hear !  
Allah, sustain our hearts sincere !  
Heav'n is enveild.—flames around us press,  
Maker of all mankind, oh ! witness our distress !

Angel pale of death, o'er us wrath impending  
Vain our footsteps bending from thy tempest breath.  
Oh ! transcendent power our despair now see,  
All our hope, this hour, lies in the grave,—or thee !

LE CALME RENAÎT ET LA CARAVANE REPREND  
SA MARCHÉ.

ORCHESTRE ET CHŒUR.

Ici, la vie est un rude combat ;  
Mais rien, non, rien ne nous abat,  
Ni la brûlante poussière,  
Ni la chaleur, ni le labeur ;  
Nous sommes forts ; et par nos efforts ;  
Nous domptons ciel et terre ;  
Nous combattons et nous triomphons  
De la nature entière.

Allons ! trottons, cheminons, plantons,  
Marchons gaiement et librement.

Dans l'air si pur, dans ce ciel d'azur,  
Nous respirons à pleins poumons.

Allons, marchons, cheminons, trottons,  
Arrivons, chantons, nous franchissons  
Ces horizons du mystère.

HALTE.

DEUXIÈME PARTIE.

LA NUIT.—L'ÉTOILE DE VENUS.

(Strophe déclamée sur une tente de l'orchestre.)

Comme une légère nuée  
La nuit s'étend sur le désert,  
Aux charmes de la nuit notre cœur s'est ouvert  
Quand l'étoile du soir aux cieux s'est élancée.

HYMNE A LA NUIT.

[Chant pour ténor avec orchestre.]

O nuit, ô belle nuit !  
Ta fraîcheur nous réjouit,  
Quand, après la prière,  
Sur le sable mouvant,  
La caravane entière  
Se repose en rêvant.  
O nuit, ô belle nuit !  
Ta fraîcheur nous réjouit ;  
Règne en silence  
Sur l'onde immense des cieux,  
D'un soleil brûlant tu balances les feux.

O nuit, ô belle nuit !  
Ta fraîcheur nous réjouit,  
Quand, l'air rempli d'arôme,  
Au son du tarabouk,  
L'Almée ondule, comme  
La vapeur du chybouk.  
O nuit, ô belle nuit !  
Ta fraîcheur nous réjouit ;  
Règne en silence  
Sur l'orbe immense des cieux,  
D'un soleil brûlant tu balances les feux.

FANTAISIE ARABE.—ORCHESTRE.

DANSE DES ALMEES.—ORCHESTRE.

LA LIBERTÉ AU DÉSERT.

CHŒUR ET ORCHESTRE.

Restez dans vos tombeaux de pierre,  
Pâles habitants des cités,  
Sans voir du ciel ni de la terre  
Les majestueuses beautés.  
Là, votre existence est flétrie  
Par les ennuis, par les remords :  
Le désert est notre patrie,  
Nous sommes libres, fiers et forts.

A nous, le soleil et l'espace ;  
A nous, le mirage éclatant ;  
A nous, le nuage qui passe ;  
A nous, le coursier haletant ;  
A nous, les sables qui scintillent,  
Et le désert pour oreiller ;  
A nous, les étoiles qui brillent  
Et nous regardent sommeiller.

LA REVERIE DU SOIR.

(Solo, avec chœur et orchestre.)

Ma belle nuit, oh ! sois plus lente,  
Oui, tu me fais aimer à vivre ;  
O nuit ! tandis que ma voix chante,  
Mon âme de bonheur s'enivre.

Vogue sans bruit, lune éclatante,  
Au ciel je ne veux pas te suivre ;  
Ici, tandis que ma voix chante,  
Mon âme de bonheur s'enivre.

Mais ma paupière languissante  
Au doux sommeil déjà se livre,  
Et quand ma voix s'éteint mourante,  
Mon âme de bonheur s'enivre.

SOMMEIL.

CALMS RETURNS AND THE CARAVAN RESUMES ITS  
MARCH.

ORCHESTRA AND CHORUS.

This wand'ring life, tho' one rude combat stern,  
No fear, no grief, our zeal can turn,  
Nor the deep scorching sand appal ;  
Nor burning air, nor toil, nor care.  
March boldly along, we are strong,—yes, strong ;  
Brave we earth, and brave we sky :  
And triumph still o'er every ill,  
Crowned with glad victory !

Proceed on, on,—let us march and sing,  
March boldly on,—march gaily on.

The air so bright, of azure light,  
The balmy gale, let us inhale.

Proceed on, on,—let us march, proceed,  
Let us on,—sing, sing,—the Desert cross'd  
We then shall be from danger free.

HALT.

SECOND PART.

NIGHT.—THE STAR OF VENUS.

(Recitation.)

Like the veil of a bride  
Night falls on the face of the Desert :  
To the beauties of night our hearts expand  
When Venus, surrounded by her starry train, looks forth.

HYMN TO THE NIGHT.

(Tenor solo, with orchestral accompaniment.)

Oh ! night, oh ! lovely night,  
Thy fresh gales our souls delight,  
When is said the ev'ning prayer,  
Low on the moving sand,  
Sweet sleep o'ercomes the band  
And subdues ev'ry care.

Oh ! night, oh ! lovely night  
Thy fresh gales our souls delight  
Like as a lover,  
Long expected, calms the heart,  
Thou calm'st the fire of noon's burning dart.

Oh ! night, oh ! lovely night,  
Thy fresh gales our souls delight,  
When the air, full of perfume,  
To sound of tarabouk,  
The Almée undulates,  
Like the fume of chybouk.

Oh ! night, oh ! lovely night,  
Thy fresh gales our souls delight,  
Like as a lover,  
Long expected, calms the heart,  
Thou calm'st the fire of noon's burning dart.

ARAB FANTASIA.—ORCHESTRA.

DANCE OF THE ALMEES.—ORCHESTRA.

LIBERTY IN THE DESERT.

CHORUS AND ORCHESTRA.

Within your tombs of stone concealed,  
Pallid dwellers of cities stay ;  
Nor sky, nor earth, to you revealed,  
In their majestic, bright array.  
While you, to bondage, life are selling,  
Where dark remorse, and woe enslave.  
The Desert is our boundless dwelling :  
We happy are,—and free, and brave.

For us the broad expanse of heaven ;  
For us the skies reflecting blaze ;  
For us the cloud by tempest driven ;  
For us the gallant courser neighs ;  
For us the deep sand brightly glowing,  
For us the Desert as a bed :  
For us the stars their beams bestowing,  
Guarding in sleep each weary head.

NIGHT REVERIE.

(Tenor solo and chorus, with orchestral accompaniment.)

Stay beautiful night, too fast retiring,  
This breast with tranquil hope inspiring,  
My voice, which thy sweet spell maintaineth,  
The soul of her I love enchaineth.

Thy silent course, pale queen of heaven,  
I would not trace, while here 'tis given,  
My voice, by dulcet music's measure,  
To yield her soul one thrill of pleasure.

Mine eyelids, though languor feeling,  
And soft sleep o'er my senses stealing  
Still, her I love would be enchanting  
Still, her I love would be enchanting.

SLEEP.

## TROISIEME PARTIE.

### LE LEVER DU SOLEIL.

(Strophe déclamée sur une tenue de l'orchestre.)  
Des teintes roses de l'aurore  
La base des cieux se colore,  
L'astre du jour  
S'élançe à l'horizon pour parcourir encore,  
De l'azur l'immense contour.

### LE CHANT DU MUZZIM.

(Chant pour ténor.)  
*El salam alek, aleikoum el salam,  
Allah hou akbar, ja aless salah,  
La Allah il' Allah, ou Mohammed rassoul' Allah,  
Allah hou akbar, ja aless salah,  
La Allah il' Allah, ou Mohammed rassoul' Allah,  
Allah hou akbar, ja aless salah.*

### LA CARAVANE REPREND SA MARCHÉ

CHŒUR ET ORCHESTRE.  
Allons, partons, compagnons, cheminons ;  
Marchons, perçons ces horizons,  
Au sein du désert solitaire.  
Allons toujours,  
Les jours sont longs et lourds,  
Et la vie amère :  
Marchons, cherchons le fond  
De ce profond mystère.

Allons, trottons, cheminons, chantons,  
Marchons gaîment et librement.

Dans l'air si pur, dans ce ciel d'azur,  
Nous respirons à pleins poumons.  
Allons, marchons, chantons,  
Marchons, chantons, allons, allons !...

### LA CARAVANE DISPARAIT AU LOIN.

(Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.)  
L'ambulante cité se perd dans le lointain ;  
Elle fuit, elle fuit... on la voit disparaître  
Comme une vapeur du matin :  
Et, du désert redevenant le maître,  
Le silence éternel que l'âme seule entend,  
Sur sa couche de sable, immobile, s'étend.

### ORCHESTRE.

Ineffables accords de l'éternel silence  
Chaque grain de sable a sa voix :  
Dans l'éther onduleux le concert se balance ;  
Je le sens, je le vois !

### CHANT DU DESERT.

#### GLORIFICATION D'ALLAH.

CHŒUR ET ORCHESTRE,  
Allah ! à toi je rends hommage ;  
De ton éternité, de ton immensité  
Je suis la vivante image.  
Allah ! Allah ! Allah !  
Louange à toi le souverain des mondes,  
Louange dans l'immensité ;  
Car mes solitudes profondes  
Sont pleines de ta majesté.  
Allah ! Allah ! Allah !

## DIEU, SAUVEZ NOTRE ROI !

Dieu, sauvez notre Roi !  
Dieu, sauvez notre Roi !  
Sauvez notre Roi !

Toujours victorieux,  
Puissant et glorieux,  
Qu'il règne sur nous par la loi,  
Dieu, sauvez le Roi !

## THIRD PART.

### SUNRISE.

(Recitation.)  
The rosy tints of Aurora,  
Ascend to the heavens  
The star of day,  
Bursts forth like a melodious hymn,  
Filling the Desert with light and love.

### THE SONG OF THE MUZZIM.

(Tenor solo, with orchestral accompaniment.)  
All hail to thee ! to thee I bow,  
Allah ! God is great, let us pray.  
No God but God : and Mahomet is his prophet.  
Allah ! God is great : let us pray.  
No God but God : and Mahomet is his prophet.  
Allah ! God is great : let us pray.

### THE DEPARTURE OF THE CARAVAN.

CHORUS AND ORCHESTRA.  
On, on, sing, sing, on friends, on,  
Proceed, march o'er these sands, haste ! haste !  
This immense abyss to cross,—on, on,  
March on, the days are long and slow.  
Life is full of woe.  
On, on, haste, haste, march o'er thy burning sands  
On, on, proceed,  
On, friends, on, sing, sing,  
On, on, proceed,  
Proceed, on, on.

The air so bright, of azure light,  
The balmy gale let us inhale.  
On, on, proceed on friends, sing, sing,  
On, gaily on—on, gaily on !...

### THE CARAVAN DISAPPEARS IN THE DISTANCE.

#### (Recitation.)

The ambling city is fading in the distance ;  
They fly ! they fly !  
I see them disappear,  
Like a vapour of the morning ;  
And the Desert  
Remaineth monarch of itself.

### ORCHESTRA.

Silence eternal, that the soul  
Alone comprehendeth,  
On its vast sands, immoveable  
Reposes.

### THE SONG OF THE DESERT.

#### GLORIFICATION OF ALLAH.

CHORUS AND ORCHESTRA.  
Allah ! to thee, I homage give !  
Of thine immensity, of thine eternity  
In truth, I, thy created image live.  
Allah ! Allah ! Allah !  
Thou art the mighty mover of the world !  
Hail ! hail ! thy vast immensity.  
All my solitudes wide expanding  
Are clothed with thy majesty.  
Allah ! Allah ! Allah !

## GOD, SAVE THE QUEEN.

God, save our gracious Queen,  
Long live our noble Queen,  
God, save the Queen !

Send her victorious,  
Happy and glorious,  
Long to reign over us,  
God, save the Queen !

BUREAU DU CANADA MUSICAL, No. 260, RUE NOTRE-DAME.